

Larry Fondation

Sur les nerfs

*Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Alexandre Thiltges*

Fayard

Couverture : Cheeri
Photographie : Plainpicture

ISBN : 978-2-213-65561-1

Titre original : *Angry Nights*

© Larry Fondation, 1994.
Première édition Fiction Collective Two,
Illinois State University, 1995.

Librairie Arthème Fayard, 2012, pour la traduction française.

Pour Kathy

*Mystery achievement,
where's my sandy beach?
I've got my dreams like everybody else,
but they're out of reach, yeah,
right out of reach*

Chrissie Hynde, The Pretenders
Mystery Achievement

Des enfants en train de jouer

1. Peur

Au bout d'un moment, les bruits ont commencé à me rendre dingue. Toujours à regarder par-dessus ton épaule, tu vois. À entendre des trucs. Pas dormir. J'avais jamais fait de taule avant ça.

2. La première fois

Il a serré le garrot et s'est tapoté le bras pour faire ressortir les veines. Il se l'est enfoncée de toutes ses forces et le sang lui a giclé à la figure. Il est devenu blanc comme s'il allait tomber dans les vapes.

– Hé, qu'est-ce qui se passe, Bobby ? T'as vu un fantôme, mon pote ?

3. Des bruits et des odeurs

Le rap, en chœur, et les basses qui vibrent. Surtout des bruits énormes et discordants, qui arrachent, qui déchirent, a cappella. Un délire a cappella. Au début,

rien. Après, ça ne s'arrête plus. 9-M-M.¹ Je me rappelle la première fois.

– T'as le flingue ? a demandé John Mac.

Après, le vomi et la bière. Et des trucs frits, tu sais, balancés par la fenêtre par des gosses mexicains. C'était fini.

La nuit a suivi son cours. Des bouteilles d'eau de Cologne pour mec branché. Bobby les avait volées dans un train.

– Allez, mon pote. Partage un peu cette saloperie avec moi. Tu l'as même pas payée. Faut que je me fasse Theresa, ce soir. Ouais, je vais me la faire. Tu veux parier ?

4. Chez nous, n° 1

On regardait la télé. Les mômes ont commencé à s'engueuler. Les Noirs voulaient voir un truc ; les Blancs voulaient en voir un autre. Ça a pris des proportions pas possibles. Les gars avaient des lames planquées, ils se sont mis à les faire voler dans tous les sens. John et moi, on a pris la tangente. Les gardiens se contentaient de mater en se marrant. « Laisse ces bâtards s'entretuer. » C'étaient les Noirs qui s'en sortaient le mieux. John et moi, on a accéléré le mouvement. Impossible de courir, on se

1. Un des noms de scène du rappeur Derrick Keyes, mais aussi le pistolet 9 mm.

serait fait repérer. Un grand Noir énorme nous a barré le passage :

– Hé, tu serais pas un Shaughnessey, de la cité ?

Il disait ça à John.

– Je connais ton frère, mon pote. Pas un mauvais gars. Allez, on se barre, c'est la merde.

On a suivi Felton. John a toujours pensé qu'il s'appelait « Fountain ». Il a pas voulu me croire, jusqu'à deux ans plus tard, quand je lui ai montré le nom de Felton dans le journal. Il venait de décrocher une bourse pour jouer au basket à USC¹.

5. Cachetons

Bobby s'est mis à vendre des cachetons. Il s'est fait un paquet. Il s'est tapé Theresa alors que personne d'autre y arrivait. On n'a jamais compris pourquoi, mais il a jamais vendu que des cachetons. Et puis un jour, il s'est fait coincer. Un type avec qui il dealait depuis un bout de temps. Il l'a fait monter dans sa caisse. Le mec avait tout un tas de cachetons. Bobby payait 16 000 dollars – cash. Les flics ont encerclé la caisse. D'après lui, il y avait huit flics et ils braquaient tous leur flingue. Ils ont saisi le pognon et les cachetons. Bobby a pris six ans, mais il est sorti au bout de deux et demi.

1. University of Southern California, très sélective et située à Los Angeles.

6. Meufs

« Vaut mieux plaquer une meuf au bout d'un ou deux mois. Je veux dire : après, ça devient vraiment chiant, elles se mettent à faire chier pour un oui, pour un non. Mais les tous premiers jours – la première fois que t'as leur chatte, la première fois que tu te réveilles chez elles, que tu vois des trucs différents quand t'ouvres les yeux, les trucs de quelqu'un d'autre –, ça te fout la pêche. Je capte toujours que c'est le moment de se barrer quand je commence à savoir où elles rangent leurs affaires, genre quand elles te disent : "S'il te plaît, file-moi le tournevis", et que toi, tu sais où il est.

« Mais vu que je suis là, faut croire que je risque rien, en bien comme en mal, pour un bon petit moment. »

(Première lettre de Bobby écrite en prison)

7. Les problèmes de Jeffrey

Jeff saignait, ce n'était pas si grave, mais pas du pipeau non plus. Des entailles sur la poitrine. C'était l'été, il faisait chaud. Les filles se pavanaient autour de lui. Elles voulaient toutes être l'heureuse élue qui aurait le droit de s'occuper de lui. Il n'y avait que Lorraine qui voyait à quel point il était barré, à cette époque. Mais pas un de nous n'écoutait. Il a dit :

– Ils me sont tombés dessus dans Darien Street.

Johnny Mac a pris les choses en main :

– On va chercher Mark et Tom. Danny a un flingue.
J'ai un flingue.

Il s'est tourné vers moi :

– Tu viens ?

On a découvert plus tard que Jeff s'était fait ces entailles lui-même. Richie l'avait vu faire.

8. Chez nous, n° 2

Bobby avait encore du fric quand il est sorti de taule. Ça faisait un bon bout de temps qu'il dealait quand il s'est fait chopper. Le problème, c'est qu'il était accro. Dans son cas, à l'héro. Nous, on touchait plutôt au PCP, à la coke et au crack. Il y avait aussi quelques fanas du speed. Mais Bobby, c'était l'héro. Il est retombé dedans juste après sa sortie.

Il a dépensé 20 000 dollars et s'est payé la désintox de La Jolla. Un programme de trente jours. Y avait des sportifs connus, et même un chef de la police, accro à la coke.

Quand ils l'ont laissé sortir, à la fin du mois, il avait une chance sur trois de plus jamais toucher à cette merde – bien moins que de leur refiler vingt mille boules dans pas si longtemps que ça.

9. Des trucs bizarres

Jeff continuait à faire des trucs bizarres, même après avoir arrêté la came.

Un jour, il s'est pointé dans le coin avec une trentaine de chapeaux, alors je lui ai demandé :

– Hé, Jeff, où c'est que t'as dégoté tous ces chapeaux, bordel ?

– Je me faisais chier pendant la pause de midi, il m'a dit.

Il bossait dans une usine de fringues, dans le centre.

– Et qu'est-ce que t'as fait ?

– J'ai descendu cette putain de rue en chopant les chapeaux sur la tête des gens.

– Ben merde.

– J'en ai des carrément pas mal. T'en veux un ?

10. Le petit frère de Bobby

Bobby n'appréciait pas du tout ce qui arrivait à son petit frère. Son vrai nom, c'était Sam, mais on l'appelait tous « Punkrat ».

Punkrat s'asseyait sur les marches devant la maison de sa mère quand elle était au boulot. Il fumait de l'herbe en écoutant *Two Live Crew* sur son radiocassette et insultait tous ceux qui passaient devant chez eux, à pleins poumons :

– PUTAIN D'ENCULÉ DE TA MÈRE ! CASSE-TOI DE MA PUTAIN RUE, TROU DUC !

Punkrat prenait du bide. Chaque fois qu'il fumait, il avait un creux, et il fumait tous les jours. Il bouffait des Fritos et descendait des bouteilles de Pepsi de deux

litres. Il avalait des barres chocolatées, des gâteaux, des chips.

Bobby a toujours été un grand sportif. Punkrat n'a jamais fait de sport.

Bobby essayait de lui dire ce qu'il fallait faire, mais il n'écoutait jamais.

Le jour où il s'est fait tirer dessus par un mec qu'il avait insulté, Punkrat n'avait que treize ans. Le jour même de sa sortie de l'hôpital, on l'a retrouvé assis là, au même endroit, à écouter ses cassettes en fumant, en bouffant et en gueulant.

11. Chez nous, n° 3

On a super bien aménagé la pièce. On a trouvé des meubles aux encombrants et on les a trimbalés là-haut. On a même mis des photos sur les murs.

L'immeuble était inoccupé. Deux étages. On faisait tout ça de nuit : forcer le contreplaqué sur les fenêtres pour entrer, aménager et traîner.

C'était notre chez-nous – un lieu où se défoncer, où parler et grandir. Et baiser.

Les flics nous ont jamais chopés, jamais, pour quoi que ce soit. Il s'est passé deux ans avant que la ville ne le démolisse. On a tous regardé la grue de démolition – en serrant et desserrant les poings chaque fois que la grosse boule en fer venait cogner le vieux bois, qui volait en éclats.

12. Taxis

Richie est descendu du trottoir et s'est avancé au milieu de la rue.

– Taxi ! Taxi ! il gueulait.

Le chauffeur a freiné d'un coup. Il portait une casquette en cuir dans le genre gavroche.

– Ça coûte combien pour aller dans le centre ? lui a demandé Richie.

– J'en sais rien, a répondu le gars. Je vais demander au standard.

J'étais planté juste derrière Richie. Je me suis mis à me marrer. Le chauffeur ne m'a pas entendu.

– Dans les vingt-cinq balles, a dit le chauffeur.

Richie a fait demi-tour et lui a dit :

– Merci. Merci beaucoup, monsieur.

– Vous voulez y aller ?

– Non, a répondu Richie. J'ai jamais voulu y aller. Je voulais juste savoir combien que ça coûtait.

Richie et moi on a éclaté de rire. Le chauffeur s'est barré, fou de rage.

Une fois, Richie a arrêté un taxi et demandé au type s'il avait l'heure. Le chauffeur a sorti un flingue et nous a fait la leçon, comme quoi on jouait aux cons. Il avait un accent du Sud, et pendant qu'il causait, il faisait danser son flingue tout en le gardant bien pointé sur nous. Richie est resté planqué tout ce temps derrière moi. C'était avant Johnny Mac, avant qu'aucun d'entre nous ait un flingue.

13. Docteur Jeff

Gina vivait dans une baraque au coin de Patton Avenue avec un de ces petits chiens mexicains complètement survoltés et un môme hyperactif. On détestait le clébard et son fils nous tapait sur les nerfs, mais à une époque on traînait chez Gina presque tous les soirs. C'était l'hiver et c'était la seule baraque où on voulait bien de nous. Le vendredi et le samedi soir, on foutait un boxon pas croyable, mais ça n'avait pas l'air de la déranger. Gina était du genre à apprécier qu'on s'intéresse à elle.

En un sens, je l'admirais. Elle pouvait louer un truc et le payer toute seule. Elle avait de beaux meubles et des fringues sympas. Et elle ne se défonçait que le week-end. Elle était pas mal, physiquement, à part sa bouche qui tombait de côté comme celle d'un méroü, et elle était tellement maigre qu'elle n'avait pas de nichons. Les gens disaient qu'elle faisait le trottoir, mais j'en ai jamais cru un mot.

Jeff disait qu'il était amoureux d'elle. C'est la seule fois où je l'ai entendu dire ça. Une nuit de février, il est passé à Hancock Liquor et il a chouré une caisse de vodka et deux caisses de Kahlua dans le camion de livraison. Quand il est revenu avec la marchandise, Gina s'est précipitée au Seven-Eleven pour acheter vingt litres de lait.

À onze heures, le chien et le môme cavalaient toujours comme des malades. D'abord, c'était le chien qui courait après le gosse, puis le gosse qui courait après

le chien. Le gamin n'avait que trois ou quatre ans. Le clebs ne décollait pas de plus de trente centimètres du sol. Il aboyait sans cesse ; le gamin gueulait et hurlait sans cesse. On les entendait même avec la chaîne à fond.

C'est Richie qui a eu l'idée de verser de la vodka dans la gamelle du chien. Il s'était déjà fait embrouiller, le clebs lui avait planté ses crocs dans les baskets – une paire de Nike toute neuve. Richie adorait raconter cette histoire, mais je crois bien qu'il l'a jamais racontée à Gina.

« J'ai ramassé ce petit roquet à la con et je lui ai foutu un de ces coups de pied, il a valdingué contre le mur ! »

Richie a proposé de sortir le chien, histoire qu'il crève de soif comme il faut. Gina a été touchée de tant de gentillesse. Le gosse a voulu l'accompagner, mais Richie a refusé. Pendant qu'ils étaient dehors, j'ai vidé la flotte de la gamelle. Richie a versé dix bons centilitres de vodka et le chien s'est empressé de tout lécher. Il est alors devenu un peu dingo, on aurait dit qu'il cherchait Gina. Le chien est tombé dans les vapes dans la cuisine.

Quand Richie a raconté ça à Jeff, Jeff a failli mourir de rire.

– Ça pourrait aussi marcher sur le gamin, il a fait.

Jeff était assis sur le canapé à côté de Gina, une bouteille de vodka à la main. Il buvait direct à la bouteille. Gina avait une bière.

Le gamin sautait sur les coussins en gueulant toutes sortes de trucs à propos du chien.

– J’ai fait une année de médecine, tu sais, a dit Jeff.

– C’est ça, ouais. T’es trop jeune pour ça.

– Coursus spécial, il a dit.

Jeff avait laissé tomber le bahut, mais quand il y allait, il était vraiment pas con, il a eu son équivalence au Bac sans rien foutre. Le jour de l’examen, il était défoncé à la coke.

Jeff a demandé à Louie de lui apporter un verre à vodka. Après le premier shot, le gosse sautait toujours. Après le deuxième, il s’est pelotonné sur les genoux de sa mère et s’est endormi.

– Je t’avais bien dit que ça marcherait, il a fait.

Puis il s’est mis à frapper les gens et à les foutre dehors. Il a attrapé un couteau de cuisine.

– Le gosse, faut qu’il dorme, alors vous dégagez.

Tout le monde savait de quoi il retournait, mais tu faisais pas chier quand Jeff était aussi barré. On est tous partis.

Jeff s’est mis à se déshabiller avant même que la porte soit refermée. Gina chialait sur le canapé, à côté du gosse toujours endormi.

J’ai vu Jeff par la fenêtre, il lui caressait doucement, gentiment les cheveux. Il chuchotait quelque chose, mais je pouvais pas comprendre quoi.

Peter Scavotti se servait d’une canne pour marcher, parce qu’avec toute la poudre qu’il avait fumée il ne sentait plus sa jambe. Il a éclaté deux fenêtres, chez Gina, au moment de partir. Quand Jeff est sorti pour le choper, on avait déjà tous foutu le camp.

14. La fin

On était plantés devant le PJ's, un bar sans fenêtres où on servait la bière dans des gobelets en papier à cause des bagarres. Johnny Mac s'était embrouillé avec Richie à l'intérieur, et on s'était tous fait vider. J'étais de retour de la fac pour l'été ; mon premier jour.

Les rues étaient mouillées, une petite averse du mois de juin, et la chaussée ressemblait à du cuir noir.

Un groupe de petits Mexicains passait sur le trottoir d'en face. Les immeubles autour du PJ's étaient pleins de Mexicains maintenant – y avait plus que ça dans le quartier. Ma mère m'avait dit de faire gaffe à mon portefeuille. D'après elle, c'étaient de bons pickpockets.

C'est Johnny Mac qui a commencé. Il les a insultés.

– Hé, les putains de basanés, là, retournez dans votre pays de merde !

Les gosses ont fait comme s'ils n'avaient rien entendu.

– Arrête tes conneries, a fait Jeff. On veut pas d'emmerdes, ce soir.

Mais John Mac continuait à gueuler :

– *Chinga tu madre !*

Ça a pété. Ils étaient six. De notre côté, il y avait moi et Jeff, Richie, John Mac et Peter. Le plus balaise s'est dirigé droit sur Johnny, un couteau à la main. Mac a frappé le premier. Il a allongé le type d'un coup de poing sur les lèvres. Un deuxième gamin lui a

tailladé la gueule. C'est là que Jeff est intervenu – pile entre les deux.

– Espèce de trou du cul, il a dit.

Il parlait à Johnny Mac. Le couteau lui est entré dans le bide sur dix bons centimètres. Un couteau de chasse. En ressortant la lame, le type lui a craché sur la tronche. Il a remis le couteau dans son étui, sous son blouson, et ils se sont barrés tous les six.

Richie a rattrapé Jeff au moment où il s'écroulait. Il y avait du sang de partout. Jeff n'a plus dit un mot.

Quand l'ambulance a fini par arriver, l'infirmier a dit que Jeff était mort pratiquement sur le coup.

Peter avait un flingue sur lui, mais il ne s'en était pas servi.

15. Coda : chez nous, n° 4

Quand il est mort, Jeff avait dans les poches :

1. Un mouchoir blanc tout propre
2. 30 dollars et 29 cents (trois billets de 10, une pièce de 25 cents et 4 pennies)
3. Un couteau suisse
4. Un permis de conduire périmé de l'État de Californie
5. Un morceau de papier froissé avec le numéro de téléphone de Gina
6. Deux capsules de bière